



LE BON, LA BRUTE, ETC.

Estelle NOLLET

En librairie le 18 août 2011

LE LIVRE

« Ses yeux pour qu'ils arrêtent il aurait fallu qu'il les arrache. Ça aurait changé sa vie. Quand on est un enfant on peut arracher les pétales d'une fleur les pattes d'une mouche le tissu des fauteuils mais pas ses propres yeux. Et quand on est un adulte eh bien il est trop tard... »

Bang a un don qui lui donnerait presque envie de mourir, Nao une maladie qui lui donnerait presque envie de vivre.

Ensemble ils décident de partir comme on fuit.

Du Mexique à Bali puis à la Centrafrique le road movie déjanté et tonique d'un duo pour le moins singulier qui, face à la folie du monde, s'invente une conduite de résistance inédite et fatale.

L'AUTEUR

Estelle Nollet, 33 ans, a publié en 2009 un premier roman, *On ne boit pas les rats kangourous* (voir extraits de presse page suivante). Elle a reçu la Bourse Thyde Monnier (prix d'encouragement pour jeune auteur) de la Société des Gens de Lettres (SGDL), le prix Emmanuel Roblès du premier roman ainsi que le double Prix littéraire du premier roman de Chatou (soit le prix des jurés et le prix du public), et le prix Obiou.

Elle a fait partie des « Attention Talents » de septembre 2009 de la FNAC et des mises en avant des librairies Cultura 2009. Estelle a été régisseuse de théâtre, travaille épisodiquement pour la publicité et surtout est professeure de plongée sous-marine aux quatre coins du monde.

Joëlle Faure ☎ 01 42 79 10 05 / 10 04
joelle.faure@albin-michel.fr

Régions, Suisse : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / slabrevois@albin-michel.fr
Belgique : Sarah Altenloh ☎ 0032 477 26 58 64 / auteurs@skynet.be

Extraits de presse
... / ...

On ne boit pas les rats kangourous dans la presse

« Un peu de poésie noire et de mélancolie. » *Le Monde des livres*

« Un récit tournoyant que l'on finit d'un sourire un peu fou de survivant. » *Rolling Stone*

« Le climat étrange et l'écriture ferme et précise témoignent d'un talent prometteur. »
L'Humanité

« Estelle Nollet, douée d'un style de vrai mec des quartiers, excelle dans la peinture hachée du désespoir comique. » *Direct Soir*

« Une œuvre marquante. » *Pleine Vie*

« Alors on reste [...] happé par l'ivresse des mots, surtout lorsqu'on réalise, éberlué, que c'est une jeune romancière française qui nous offre la tournée. » *Grazia*

« On pense à une certaine littérature américaine, entre John Fante et Erskine Caldwell. » *La Nouvelle vie ouvrière*

« Estelle Nollet, un premier roman, un coup de maître. » *Le Journal de Saône et Loire*

« Frappé par sa force. Elle détone dans le paysage français. » *Le Journal du Centre*

« D'entrée, un ton. Très vite, un monde. » *Le Soir (Belgique)*

« Un premier essai magistralement transformé. » *Rail (Belgique)*

« Un premier roman remarquable, qui je l'espère finira par être remarqué ! » *L'Express (Suisse)*

« Pour un premier roman, Estelle Nollet fait fort, quelle ambiance ! » *Femina (Suisse)*

« Voici un livre original mariant un décor réaliste et une dimension fantastique. » *Le Temps (Suisse)*

« Estelle Nollet signe un premier roman d'une grande humanité. A recommander et à siroter sans modération. » *Chroniques de la rentrée littéraire.com*

« On imaginerait volontiers un vieux routier du roman anglo-saxon derrière cette fable efficace, rauque et rude, racontant une humanité bancal claudiquant au soleil. Mais Estelle Nollet est française, elle affiche à peine une petite trentaine. **On attend la suite avec impatience** » écrivait le critique du *Républicain Lorrain*

... la voici.